

de 1994, la fragile coalition entre Erbakan, leader du *Refah*, et Tansu Ciller, leader du Parti de la Juste Voie, ainsi que le poids déterminant de l'armée, qui se veut gardienne de la laïcité, montrent les limites de l'action parlementaire des islamistes sur la scène politique. Aussi, G. Groc s'interroge-t-il sur l'alternative à cette stratégie «par le haut», celle d'une politisation «par le bas» visant une délégitimation de l'Etat kémaliste autoritaire par la revendication de plus de libertés.

Lors de sa seconde conférence à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'université de Lausanne, intitulée *Islam et politique en Turquie*, G. Groc s'est attaché essentiellement à analyser l'évolution politique et électorale du Parti du *Refah*, en s'attardant en particulier sur son succès aux élections législatives de décembre 1995. Le conférencier a mis l'accent sur l'évolution de l'électorat de ce parti, en la mettant en relation avec des facteurs structurels comme l'évolution de l'urbanisation, et d'autres facteurs plus conjoncturels comme sa percée médiatique en 1994 ou sa gestion avisée de certains problèmes concrets des mairies où ce parti détient la majorité.

Il a ensuite analysé l'histoire politique de la figure de proue qu'est Necmettin Erbakan, en rappelant sa remarquable longévité politique et les changements multiples de sa pensée politique qui attestent de sa grande capacité d'adaptation à des contextes politiques différents et

illustrent une stratégie de «ratisser large» autour d'un islam devenu un système concurrentiel de la laïcité. Homme de parti, Erbakan est également un notable politique qui a su évoluer, reformuler son projet pour pouvoir conclure des alliances, acquérir une légitimité électorale et permettre à son parti de pénétrer les structures de l'Etat en dépit de la surveillance «rapprochée» des militaires, gardiens de la laïcité.

G. Groc met en évidence les facteurs qui attestent d'une mutation récente de l'électorat du parti islamiste *Refah*, marquée par une réorientation idéologique vers les principes de l'économie libérale avec un accent particulier sur la concurrence, ce qui n'est pas pour déplaire à la bourgeoisie libérale turque. Cette mutation donne à ce parti une nature idéologique composite qui est le reflet de son électorat constitué des membres de la classe moyenne, de la petite bourgeoisie, mais où on trouve également des «ruraux déracinés» en quête de repaires identitaires et des «déçus du système partisan».

Les deux conférences ont permis de saisir les enjeux de la recomposition politique et de comprendre les spécificités de l'islamisme en Turquie, qui se distingue d'autres islamismes, par son rapport aux institutions politiques et par la profonde insertion de ses militants dans la société turque contemporaine dont la trajectoire historique la différencie d'autres sociétés musulmanes. ♦

Daniel Meier

SGMOIK-Kolloquium

Am 16. und 17. Oktober 1998 findet das vierte Kolloquium der SGMOIK statt, diesmal in Basel.

Das Thema lautet:

Medizin im Islam/Medizin in der islamischen Welt.

Die Referate werden sich mehrheitlich mit Gegenwartsfragen aus diesem Themenbereich befassen.

Die Veranstaltung ist öffentlich. Weitere Informationen werden an SGMOIK-Mitglieder in Bälde verschickt.

Buchbesprechungen

Comptes Rendus

Mondher Kilani et al. (Ed.)
Islam et changement social. Communications du colloque tenu en 1996 à l'Université de Lausanne. Lausanne, Payot, 1998, 384 p.

La place accordée à l'islam dans l'explication des dynamiques sociales dans les sociétés musulmanes n'a jamais été très convaincante.

Les stéréotypes «antimodernes», souvent attribués aux réalités des sociétés musulmanes, ne manquent pas non plus. Sans prétendre apporter des réponses toutes faites, cet ouvrage tente de poser les bonnes questions. Ainsi pourrions-nous nous demander s'il est encore possible de défendre l'idée, longtemps partagée par les études orientalistes, selon laquelle la religion serait le moteur de la dynamique sociale dans les pays musulmans? Ou encore si l'on peut admettre l'idée, largement répandue, selon laquelle l'islam serait un frein au processus de laïcisation qui constitue l'un des paramètres de la modernité occidentale.

A partir d'études de cas, il montre tout d'abord que ce que l'on désigne de façon confuse sous le terme d'islam est marqué par une forte hétérogénéité des formes sociales et des régimes historiques. Cette dynamique peut ainsi expliquer la diversité des modèles de sécularisation dans le monde musulman (notamment en Turquie, en Tunisie et en Iran); l'aspect con-

textuel de l'islam, dont l'exemple nous est actuellement donné par l'islam diasporique d'Europe, qui apparaît comme un islam sécularisé agissant essentiellement comme une forme de socialisation; l'émergence aujourd'hui, dans plusieurs pays musulmans, de nouveaux acteurs sociaux comme les jeunes et les femmes, porteurs de nouveaux modèles de comportements et de nouvelles aspirations qui bouleversent les références symboliques traditionnelles. Bref, les textes réunis dans cet ouvrage montrent que l'ensemble des manifestations actuelles relèvent de la modernité et du changement social et qu'elles ne constituent pas plus qu'ailleurs une récurrence de modèles archaïques.

Enfin, dernier élément, et non le moindre, cet ouvrage met en évidence la nécessité d'un travail critique sur les fondements de la pensée et de l'action dans les pays travaillés par le fait islamique. Un travail de déconstruction de la tradition qui va au-delà du discours réactif à l'Occident et à sa volonté d'hégémonie et pose la nécessité de produire par soi-même et de façon dynamique sa propre image. ♦

Hilary Kilpatrick

Gazi Çağlar
Der Mythos vom Krieg der Zivilisationen. Der Westen gegen den Rest der Welt. München, Marino-Verlag, 1997. 144 S.

Nachdem die Debatte um das Ende der Geschichte vorläufig abgeflaut zu sein scheint, floriert diejenige um den «Krieg der Zivilisationen», auch bekannt unter dem Begriff «Clash of Civilizations».

In seinem kleinen Beitrag, der sich besonders mit den Standpunkten von Samuel P. Huntington und Bassam Tibi auseinandersetzt, unternimmt G. Çağlar zweierlei: Einerseits weist er auf die Problematik der essenziellistischen Kulturbeurteilung hin, die einer solchen Vorstellung vom Kulturkampf allemal zugrunde liegt.

Andrerseits zeigt er, dass diese Vorstellung von der zwangsläufigen Konfrontation gar nichts so Neues ist, sondern weit in die europäische Geistesgeschichte zurückreicht und sozusagen nun nur ein weiteres Mal aufgewärmt wird.

Man darf sich getrost fragen ob den beiden «Clash»-Protagonisten (Bassam Tibi und Samuel P. Huntington) die Einordnung in diese Ahnenreihe gefällt. Wahrscheinlich würden sie gerne grössere Originalität für sich in Anspruch nehmen. ♦

Hartmut Fähndrich

Nicole and Hugh Pope
Turkey Unveiled: Atatürk and After.

London, John Murray, 1997, 561 p.

Les membres de la SSMOCI (et les autres) qui eurent le privilège d'entendre Gérard Groc de l'IREMAM (Université d'Aix-Marseille) parler de l'islam turc en novembre dernier (voir page 17) reconnaîtront une communauté d'esprit entre le conférencier et les auteurs de ce livre, à la fois fins connaisseurs et amoureux lucides de la Turquie moderne. Ce n'est pas si fréquent à une époque où la Turquie, vue d'Europe occidentale, suscite beaucoup plus de polémique que de réflexion. La lecture de ce livre aussi bien écrit que documenté pourra aider ceux qui s'y intéressent à faire quelques pas, sinon vers l'amour – difficile à distance – du moins vers la lucidité.

Nicole et Hugh Pope sont un couple de journalistes dans le meilleur sens du terme: fins observateurs, sérieux, érudits même, sans être peédants. Nicole, d'origine suisse, «couvre» la Turquie depuis des années pour «Le Monde» et des radios de langue française (y compris la Radio Suisse Romande). Les articles de Hugh paraissent dans une multitude de journaux de langue anglaise, de l'Independent au Wall Street Journal, ainsi que dans plusieurs publications spécialisées.

A mille milles du sensationnalisme ambiant, leur livre est éminemment utile pour mettre en perspective la complexité de ce pays immense et divers

qu'est la Turquie moderne. En commençant par un bref rappel de l'histoire compliquée des Turcs d'avant la République moderne, et même avant les Ottomans, il propose une clef essentielle pour la compréhension des mentalités actuelles. Néanmoins, la plus grande partie du livre est consacrée à l'étude de la République, dès les années vingt de ce siècle, et particulièrement à l'analyse du dernier quart de siècle, du désastre de l'invasion de Chypre et des années noires des loups gris à la recherche actuelle d'équilibre.

Le dernier chapitre, «A Turkish-Islamic Synthesis» devrait être une lecture obligatoire pour tous ceux (et ils sont nombreux dans le public, même parmi les «décideurs») qui voient dans n'importe quel groupement politique qui se réclame de l'islam – comme le Parti de la Prospérité ou Refah, récemment dissout, avant de renaître, encore une fois, de ses cendres – l'équivalent du GIA, des Taliban ou des révolutionnaires iraniens.

Nicole et Hugh Pope disent de M. Necmettin Erbakan, écarté du devant de la scène avec la dissolution, qu'il est un «gentleman, un rêveur islamiste, doublé d'un chef politique charismatique totalement dénoué de scrupules». Le livre fut terminé avant les derniers rebondissements, mais on peut consulter leurs articles pour compléter.

Les auteurs ont le grand mérite de ne pas passer sous silence les ombres les plus noires de la réalité turque, sans toutefois jamais se fourvoyer dans la propagande de quelque bord que ce soit. Le danger guette même ceux qui se targuent de buts strictement humanitaires. Des groupes kurdes, en particulier le PKK – Parti des travailleurs kurdes, très bien organisé en Europe occidentale – ont si fortement coloré la perception de la Turquie qu'il est devenu difficile d'y échapper pour garder une vision de la réalité multiforme d'un pays aussi compliqué qu'attachant. Ce livre est d'autant plus précieux. *

Liesl Graz

**Schweizerisches
 Afghanistan-Institut**

So lautet die neue Bezeichnung des bisherigen Schweizerischen Afghanistan-Archivs in Liestal (Benzburgweg 5, 4410 Liestal).

Informationen über diese Einrichtung, deren Zweck die Vermittlung von Kenntnissen über Afghanistan und die angrenzenden Länder ist, können angefordert werden unter der Telefon- und Faxnummer: 061/921 98 38.

Pierre Centlivres
Chroniques Afghanes – 1965-1993.

Amsterdam, Ed. des Archives contemporaines, 1998.

Conseiller au musée national de Kaboul de 1964 à 1966, l'auteur a entrepris, en compagnie de sa femme Micheline Centlivres-Demont, ethnologue elle aussi, de nombreux séjours de recherche en Afghanistan. A Tâshqurghân tout d'abord, petite ville du Turkestan au bazar animé. Après le coup d'Etat communiste de 1978 et l'intervention soviétique, Pierre Centlivres est chargé de plusieurs missions de recherche parmi les réfugiés afghans au Pakistan et en Iran.

Dans ces «Chroniques Afghanes», l'auteur remonte dans le temps et reconstruit par la mémoire les premiers jours sur le terrain, décrit les métamorphoses du jeune chercheur dans la durée, tel qu'il est vu et évalué par ceux qu'il était venu étudier. Il relate les retours successifs sur le terrain, qui permettent peu à peu de donner un sens nouveau aux premières recherches et aux premières rencontres. *

Hilary Kilpatrick

Hans-Lukas Kieser
Kurdistan und Europa. Einblicke in die kurdische Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts.
 Zürich, Chronos Verlag, 1997, 242 S.

Basil Hatim

Communication across cultures. Translation Theory and Contrastive Text Linguistics.
 University of Exeter Press, 1997, 235 p.

Comment suggérer en arabe le ton ironique d'Edward Saïd quand il présente la mentalité impérialiste? C'est une des questions complexes auxquelles s'adresse ce livre concis écrit par un spécialiste reconnu des problèmes de traduction, Basil Hatim. Il puise dans la théorie de la traduction, dans la linguistique comparée et dans l'analyse du discours pour construire un modèle de traitement du discours applicable aussi bien à la traduction qu'à l'enseignement des langues.

L'auteur insiste sur les aspects théoriques, ce qui confère à son propos un caractère général. Mais dans les illustrations, il se concentre sur le cas de la traduction entre l'anglais et l'arabe. Ainsi, ce livre est spécialement intéressant pour ceux qui s'occupent des problèmes de transfert de sens entre l'anglais ou les autres langues européennes d'un côté et l'arabe (ou peut-être aussi les autres langues du Proche-Orient) de l'autre. Et même pour la compréhension des textes dans un contexte monolingue il offre beaucoup d'aperçus importants.

Par ailleurs l'auteur relève certains domaines où la recherche linguistique sur l'arabe fait défaut. Chercheurs de thèmes de dissertation, profitez-en! *

Hilary Kilpatrick

Ausstellung

**Beduinen im Negev
 Vom Zelt ins Haus**

Eine Ausstellung im
 Völkerkundemuseum der
 Universität Zürich
 (Pelikanstrasse 40, 8001 Zürich)
 von Mitte September 1998
 bis Ende Juni 1999.

Nomaden sind heute vielerorts unerwünscht. Damit sie besser kontrolliert werden können, werden sie von den Nationalstaaten häufig zur Sesshaftigkeit gezwungen. Daher haben auch die Beduinen, die ehemaligen «Herren der Wüste», in den meisten Ländern des Mittleren Ostens ihren nomadischen Lebensstil weitgehend aufgegeben oder zumindest eingeschränkt.

Einem besonders abrupten Ansiedlungs- und Modernisierungsprozess sind seit 1948 die Negev-Beduinen ausgesetzt. Der damals gegründete Staat Israel verfolgt nämlich konsequent die Politik, den Negev, den traditionellen Lebensraum der Beduinen, für jüdische Immigranten, Industrie, militärische Anlagen oder Naturschutzgebiete zu nutzen. Der gesellschaftliche, kulturelle und politische Wandel ist Thema der Ausstellung des Völkerkundemuseums, das eine der vollständigsten und best-dokumentierten Sammlungen von Ethnographika der Negev-Beduinen im deutschsprachigen Raum besitzt.